

Citations de Confucius

- La nature fait les hommes semblables, la vie les rend différents.
- Celui qui déplace la montagne, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres.
- L'expérience est une lanterne attachée dans notre dos, qui n'éclaire que le chemin parcouru.
- Rappelle-toi que ton fils n'est pas ton fils, mais le fils de son temps.
- Celui qui ne craint pas de promettre de grandes choses a de la peine à les exécuter.
- Vous ne savez pas comment servir les hommes. Comment sauriez-vous servir les dieux ?
- Je ne puis apprendre à parler à qui ne s'efforce pas de parler.
- Dépasser les limites n'est pas un moindre défaut que de rester en deçà.
- Le grave défaut est d'avoir des défauts et de ne pas s'efforcer de s'en corriger.
- Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une chandelle, si petite soit-elle.
- L'homme supérieur c'est celui qui d'abord met ses paroles en pratique, et ensuite parle conformément à ses actions.
- Une injustice n'est rien, si on parvient à l'oublier.
- Celui qui est sévère envers lui-même et indulgent envers les autres évite les mécontentements.
- Il est plus difficile de se défendre de l'amertume dans la pauvreté que de l'orgueil dans l'opulence.
- Il est parfois des moissons qui n'arrivent pas à fleurir ; il en est aussi qui, après avoir fleuri, n'ont pas de grain.
- Le sage est calme et serein. L'homme de peu est toujours accablé de soucis.
- Il est rare de trouver un homme qui se livre trois ans à l'étude, sans avoir en vue un salaire.
- Ceux dont la connaissance est innée sont des hommes tout à fait supérieurs. Puis viennent ceux qui acquièrent cette connaissance par l'étude. Enfin, ceux qui, même dans la détresse, n'étudient pas : c'est le peuple.
- Lorsque vous travaillez pour les autres, faites-le avec autant d'ardeur que si c'était pour vous-même.
- Le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé le demande aux autres.
- Faire le bien sans chercher de récompense ; fuir le mal sans craindre le châtement : homme rare sous le ciel.
- Examine si ce que tu promets est juste et possible, car la promesse est une dette.

- Sans langage commun les affaires ne peuvent être conclues.
- Veux-tu apprendre à bien vivre, apprends auparavant à bien mourir.
- Agissez envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous.
- Un homme sans foi : je ne sais ce qu'il faut en faire.
- Oublie les injures, n'oublie jamais les bienfaits.
- Se regarder scrupuleusement soi-même, ne regarder que discrètement les autres.
- C'est un tort égal de pécher par excès ou par défaut.
- Je n'ai pas encore vu un homme qui aimât la vertu autant qu'on aime une belle apparence.
- Entendre ou lire sans réfléchir est une occupation vaine ; réfléchir sans livre ni maître est dangereux.
- Appliquez-vous à garder en toute chose le juste milieu.
- On peut connaître la vertu d'un homme en observant ses défauts.
- C'est seulement quand l'hiver est arrivé qu'on s'aperçoit que le pin et le cyprès perdent leurs feuilles après tous les autres arbres.
- L'homme sage n'est pas comme un vase ou un instrument qui n'a qu'un usage ; il est apte à tout.
- L'ouvrier qui veut bien faire son travail doit commencer par aiguiser ses instruments.
- Je ne veux ni ne rejette rien absolument, mais je consulte toujours les circonstances.
- Quand on peut accomplir sa promesse sans manquer à la justice, il faut tenir sa parole.
- Il n'y a que les pères et les mères qui s'affligent véritablement de la maladie de leurs enfants.
- L'expérience est une bougie qui n'éclaire que celui qui la porte.
- Le père qui n'enseigne pas ses devoirs à son fils est autant coupable que ce dernier s'il les néglige.
- Le père cache les fautes de son fils, le fils cache les fautes de son père.
- Un mot perd l'affaire, un homme détermine le sort d'un empire.
- L'invariabilité dans le milieu est ce qui constitue la vertu.
- L'erreur est égale, que l'on dépasse les bornes ou que l'on reste en deçà.

- Mieux vaut étudier que jeûner tout un jour et veiller toute une nuit pour méditer en vain.
- Tuer un homme pour sauver le monde, ce n'est pas agir pour le bien du monde. S'immoler soi-même pour le bien du monde, voilà qui est bien agir.
- Quiconque a entendu les cris d'un animal qu'on tue ne peut plus jamais manger de sa chair.
- Est vraiment sage celui qui, sans présumer d'avance qu'on cherche à le tromper ou qu'on se méfie de lui, est capable de déjouer au moment voulu les ruses.
- Se peut-il qu'un homme soit moins sage qu'un oiseau ?
- Pas trop d'isolement ; pas trop de relations ; le juste milieu, voilà la sagesse.
- Pour un mot, un homme est réputé sage ; pour un mot, un homme est jugé sot.
- Le commerce du sage est sans valeur et il perfectionne ; le commerce de l'homme de peu est agréable, et il corrompt.
- L'homme de bien est droit et juste, mais non raide et inflexible ; il sait se plier mais pas se courber.
- La voie du juste milieu n'est pas suivie. Les hommes intelligents vont au-delà, les ignorants restent en deçà. Les sages veulent trop faire, et l'homme de peu pas assez. C'est ainsi que tout homme boit et mange, et peu savent juger des saveurs.
- Quand vous plantez une graine une fois, vous obtenez une seule et unique récolte. Quand vous instruisez les gens, vous en obtenez cent.
- Sous un bon gouvernement, la pauvreté est une honte ; sous un mauvais gouvernement, la richesse est aussi une honte.
- Agis avec gentillesse, mais n'attends pas de la reconnaissance.
- Le prince ne doit pas craindre de n'avoir pas une population nombreuse, mais de ne pas avoir une juste répartition des biens.
- Qui ne connaît la valeur des mots ne saurait connaître les hommes.
- Qui comprend le nouveau en réchauffant l'ancien peut devenir un maître.
- Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté.
- Avoir assez d'empire sur soi-même pour juger des autres par comparaison avec nous, et agir envers eux, comme nous voudrions que l'on agît envers nous-mêmes, c'est ce qu'on peut appeler la doctrine de l'humanité ; il n'y a rien au-delà.
- Trois sortes d'amis sont utiles, trois sortes d'amis sont néfastes. Les utiles : un ami droit, un ami fidèle, un ami cultivé. Les néfastes : un ami faux, un ami mou, un ami bavard.
- Ne vous souciez pas de n'être pas remarqué ; cherchez plutôt à faire quelque chose de remarquable.

- Sans principes communs, ce n'est pas la peine de discuter.
- Quand vous rencontrez un homme vertueux, cherchez à l'égaliser. Quand vous rencontrez un homme dénué de vertu, examinez vos propres manquements.
- Il faut se garder de trois fautes : parler sans y être invité, ce qui est impertinence ; ne pas parler quand on y est invité, ce qui est de la dissimulation ; parler sans observer les réactions de l'autre, ce qui est de l'aveuglement.
- Ne vous souciez pas d'être sans emploi ; souciez-vous plutôt d'être digne d'un emploi.
- Qui ne se préoccupe pas de l'avenir lointain, se condamne aux soucis immédiats.
- Ne te crois point si important que les autres te paraissent insignifiants.
- Notre plus grande gloire n'est point de tomber, mais de savoir nous relever chaque fois que nous tombons.
- J'entends et j'oublie,
Je vois et je me souviens,
Je fais et je comprends.
- Quand l'oiseau est près de mourir, son chant devient triste ; quand l'homme est près de mourir, ses paroles portent l'empreinte de la vertu.
- Les fautes des hommes sont relatives à l'état de chacun.
- La conscience est la lumière de l'intelligence pour distinguer le bien du mal.
- On ne doit jamais penser à la distance, quelle qu'elle soit, qui nous sépare de la vertu.
- Ecoutez beaucoup, afin de diminuer vos doutes ; soyez attentifs à ce que vous dites, afin de ne rien dire de superflu ; alors, vous commettrez rarement des fautes.
- On s'égare rarement en s'imposant soi-même des règles sévères.
- La Vertu ne va jamais seule ; elle attire toujours des imitateurs.
- Ne vous affligez pas de ce que les hommes ne vous connaissent pas ; affligez-vous de ne pas connaître les hommes.
- Quand la haine ou la faveur de la multitude s'attache à un homme, il faut examiner pourquoi.
- Quand vous voyez un homme sage, pensez à l'égaliser en vertu. Quand vous voyez un homme dépourvu de sagesse, examinez-vous vous même.
- L'homme honorable commence par appliquer ce qu'il veut enseigner ; ensuite il enseigne.
- Nous sommes frères par la nature, mais étrangers par l'éducation.

- Ne parlez jamais de vous, ni en bien, car on ne vous croirait pas, ni en mal car on ne vous croirait que trop.
- Une petite impatience ruine un grand projet.
- La joie est en tout ; il faut savoir l'extraire.
- On doit aimer son prochain comme soi-même ; ne pas lui faire ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fit.
- Rendez le bien pour le bien et la justice pour le mal.
- Celui qui sait obéir saura ensuite commander.
- Dépassez le but, ce n'est pas l'atteindre.
- Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés.
- Quand on ne sait pas ce qu'est la vie, comment pourrait-on savoir ce qu'est la mort ?
- Le silence est un ami qui ne trahit jamais.
- Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie.
- Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions.
- Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler. Si tu rencontres un homme médiocre, cherche ses défauts en toi-même.
- La vie de l'homme dépend de sa volonté ; sans volonté, elle serait abandonnée au hasard.
- Celui qui plante la vertu ne doit pas oublier de l'arroser souvent.
- Le sage a honte de ses défauts, mais n'a pas honte de s'en corriger.
- Je ne peux rien pour qui ne se pose pas de questions.
- Que l'on s'efforce d'être pleinement humain et il n'y aura plus de place pour le mal.
- L'homme de bien se révèle dans les grandes occasions ; l'homme de peu ne s'accomplira jamais que dans les petites tâches.
- L'homme de bien ne demande rien qu'à lui-même ; l'homme de peu demande tout aux autres.
- Le sage ne s'afflige pas de ce que les hommes ne le connaissent pas ; il s'afflige de ne pas connaître les hommes.
- Celui qui ne progresse pas chaque jour, recule chaque jour.
- Etudier tout en répétant, n'est-ce pas source de plaisir ?

- La vraie faute est celle qu'on ne corrige pas.
- Rien ne sert de parler des choses qui sont déjà accomplies, ni de faire des remontrances sur celles qui sont déjà très avancées, ni de blâmer ce qui est passé.
- Le tout est plus grand que la somme des parties.
- Je n'ai pas encore vu un homme qui ait pu apercevoir ses défauts et qui s'en soit blâmé intérieurement.
- L'archer a un point commun avec l'homme de bien : quand sa flèche n'atteint pas le centre de la cible, il en cherche la cause en lui-même.
- L'homme de bien situe la justice au-dessus de tout. Un homme de bien qui a la bravoure mais qui ignore la justice sera un rebelle. L'homme médiocre qui a la bravoure mais qui ignore la justice sera un brigand.
- Négligez et vous perdrez. Cherchez et vous trouverez. Mais chercher ne conduit à trouver que si nous cherchons ce qui est en nous.
- Lorsque l'on se cogne la tête contre un pot et que cela sonne creux, ça n'est pas forcément le pot qui est vide.
- Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson.
- Une image vaut mille mots.
- Ce n'est pas un malheur d'être méconnu des hommes, mais c'est un malheur de les méconnaître.
- Rien n'est jamais sans conséquence,
En conséquence, rien n'est jamais gratuit.
- L'homme supérieur ne demande rien qu'à lui-même ; l'homme vulgaire et sans mérite demande tout aux autres.
- Le problème des hommes, c'est qu'ils négligent leur propre champ pour aller ensemercer celui des autres.
- Apprendre sans réfléchir est vain. Réfléchir sans apprendre est dangereux.
- Celui qui aime à apprendre est bien près du savoir.
- Nulle pierre ne peut être polie sans friction, nul homme ne peut parfaire son expérience sans épreuve.
- Ce qu'on sait, savoir qu'on le sait ; ce qu'on ne sait pas, savoir qu'on ne le sait pas : c'est savoir véritablement.
- Ne choisis tes amis que parmi tes égaux.
- Hélas ! Je n'ai encore vu personne qui aimât la vertu comme on aime la beauté corporelle.
- La prodigalité conduit à l'arrogance, et la parcimonie à l'avarice. L'arrogance est pire que l'avarice.